



Avec l'Afrique, pour une terre fraternelle

**Propositions pour la liturgie
de la fête de l'Épiphanie
et la quête pour les Églises d'Afrique**

Dimanche 6 janvier 2019

Suggestions pour la procession d'entrée

En ce jour de l'Épiphanie, mettons à l'honneur les personnes de ce continent présentes sur la paroisse :

- Un prêtre africain peut être invité pour présider la célébration...
- Dans la procession d'entrée, une personne porte une grande et belle étoile, suivie par trois autres, portant les différents symboles présentés par les Mages à l'Enfant Jésus : or, encens et myrrhe.
- Une autre personne peut porter une belle carte de l'Afrique... ou une mappemonde.

Monition d'accueil (proposée par le P. Loïc de La Monneraye, Société des Missions Africaines)

Aujourd'hui, c'est la fête de l'Épiphanie. Nous sommes venus célébrer le Seigneur dans la joie d'être ensemble, d'être accompagnés par ceux que nous appelons les Rois ou les Mages ou encore les Sages — comme on en trouve en Afrique. Ne sont-ils que trois à être venus adorer l'Enfant-Dieu ?

Ils représentent tous les habitants de la terre, celles et ceux qui veulent que cette terre soit fraternelle. Que toutes et tous puissent y vivre en paix et heureux.

Aujourd'hui, c'est tout spécialement avec les habitants d'Afrique que nous voulons prier et rendre grâce à Dieu. Sont-ils proches ? Sont-ils loin ? Nous sommes tous de la même terre !

Prière pénitentielle (proposée par le P. Loïc de La Monneraye, Société des Missions Africaines)

Chaque jour, la télévision nous abreuve de « nouvelles » plus ou moins heureuses. C'est peut-être devenu pour nous habituel et c'est devenu tellement ordinaire !

- ★ Quand nous refermons nos cœurs devant la misère qui, parfois, se trouve à notre porte,
Seigneur, prends pitié.
- ★ Quand nous refusons de voir ou de comprendre les difficultés de celles et ceux qui, dans leur vie, traversent des moments difficiles,
O Christ, prends pitié.
- ★ Quand nous nous contentons d'ignorer ce que vivent les autres,
Seigneur, prends pitié.

Suggestion pour la proclamation de la Parole de Dieu

Des religieux(es) d'Afrique, des chrétiens ayant vécu en Afrique ces dernières années, sont conviés à proclamer les lectures de la Parole de Dieu.

Première lecture : « La gloire du Seigneur s'est levée sur toi. » (Isaïe 60, 1 - 6)

Psaume : « Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi. » (Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13)

Deuxième lecture : « Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse. » (Éphésiens 3, 2-3a.5-6)

Évangile : « Nous sommes venus d'Orient adorer le roi. » (Mathieu 2, 1-12)

Pistes d'homélie

Nous vous présentons deux propositions de pistes d'homélie pour alimenter votre réflexion et votre prière.

L'Épiphanie est une fête de l'Église...

Dans le Credo, nous proclamons que l'Église est catholique. Étymologiquement, cela veut dire : « ouverte à tous ».

Dans bien des diocèses en France, c'est l'occasion d'une fête des peuples... où l'on célèbre l'unité de l'Église et la diversité de ses membres.

C'est important pour l'Europe, pour le monde ; cela veut dire qu'il est possible d'être unis sans être de la même origine, de la même culture, du même milieu social, du même âge, du même avis.

C'est possible, mais ce n'est pas facile.

La page d'Évangile que nous venons de lire est le récit d'un conflit. Et d'un conflit à mort. Hérode n'est pas juif. Il est Iduméen. Il a été mis au pouvoir par les Romains. Et, lorsqu'il entend parler du roi des juifs, il a peur. Il ment. Il projette de tuer celui qu'il pense devoir être un rival.

De fait, il n'a pas tort de se méfier : la vérité est une menace pour le mensonge. Et, lorsqu'il se sent menacé, le mensonge n'hésite pas à tuer. Saint Jean l'affirme : « Tout homme qui hait son frère est un homicide. »

Face à lui se trouvent les Mages. Ce sont des étrangers. Ils viennent de loin. Ils ont sans doute franchi des frontières pour arriver à Jérusalem. Rien ne dit qu'ils mettent en cause ces frontières. Ils assument d'être étrangers et de ne pas savoir... mais leur regard se porte sur le ciel. L'essentiel n'est pas, comme pour Hérode, de s'enfermer sur un territoire, sur un pouvoir et même sur une religion. Ils regardent là où toutes les frontières sont abolies.

Cela semble insupportable à Hérode. Mais, sans vraiment prendre conscience de ce qu'il fait, il les aide à préciser leur recherche en écoutant la Bible. Ils arrivent à Bethléem... et découvrent un nourrisson qui n'a rien de royal. Mais ils sont fidèles à leur conscience et adorent Jésus. Symboliquement, ils lui soumettent ce qui, très souvent, sert aux « Hérode de ce monde » à ne pas aller jusqu'à la vérité : l'or du pouvoir économique et social, l'encens de la renommée — j'allais dire, médiatique — et la myrrhe de la guérison...

Ces « Mages » représentent tous les païens — tous ceux qui ne connaissent pas le Christ... Aujourd'hui, ils viennent des quatre coins du monde. Le Christ est pour eux. D'une certaine manière, ils représentent tous ceux qui, aujourd'hui dans le monde, cherchent à mener une vie cohérente, à donner à leur vie un objectif qui les fait se dépasser, et qui aime la gratuité... Ils sont en marche. L'Épiphanie les fête comme par avance. Car ils sont, pour beaucoup, déjà arrivés à Jérusalem, déjà en contact avec des chrétiens qui savent que le Christ est la vérité... Pour célébrer l'Épiphanie en toute justice, il faudrait que nous soyons sûrs que nous osons indiquer la route de Bethléem... et marcher avec eux pour abandonner à la crèche tous les symboles des mauvais pouvoirs.

L'Épiphanie est une fête de l'Église, si nous sommes un signe vivant de l'union avec Dieu et de l'unité du genre humain.

« Nous pourrions penser que nous rendons gloire à Dieu seulement par le culte et la prière, ou uniquement en respectant certaines normes éthiques — certes la primauté revient à la relation avec Dieu — et nous oublions que le critère pour évaluer notre vie est, avant tout, ce que nous avons fait pour les autres. La prière a de la valeur si elle alimente un don de soi quotidien par amour. Notre culte plaît à Dieu quand nous y mettons la volonté de vivre avec générosité et quand nous laissons le don reçu de Dieu se traduire dans le don de nous-mêmes aux frères. » (François, *Gaudete et exultate*, 104)

« Je le redis à nouveau : "Lève-toi, Église en Afrique [...] parce que le Père céleste t'appelle, Lui que tes ancêtres invoquaient comme Créateur, avant d'en connaître la proximité miséricordieuse, révélée dans son Fils unique, Jésus-Christ. Entreprends le chemin d'une nouvelle évangélisation avec le courage qui te vient de l'Esprit Saint." » (Benoît XVI, *Africae munus*, 173)

Réflexion proposée par Mgr Michel Dubost,
directeur de la quête de l'Épiphanie Pro Afris.

Autre proposition :

« Avec l'Afrique, pour une terre fraternelle ».

Nous connaissons l'importance de l'Épiphanie, son symbolisme et son ouverture missionnaire. Le sens de l'Épiphanie s'articule bien avec le thème choisi cette année par l'association *Aide aux Églises d'Afrique*, à savoir l'engagement de tous pour une terre fraternelle. Le mot « Épiphanie » veut dire manifestation et, plus précisément, l'irruption de Dieu dans le monde. En effet, Dieu s'est manifesté de façon spéciale, dans l'histoire de l'humanité, en la personne de Jésus-Christ.

En Orient, cette fête, associée à celle de la Nativité, reste la grande célébration des manifestations du Seigneur, essentiellement centrée sur le baptême du Christ et la manifestation de Dieu le Père. Il dit : « *Celui-ci est mon fils bien-aimé...* » Mais, que vient faire le Fils de Dieu dans le monde ? Il vient révéler Dieu ; il vient nous sauver et nous envoyer en mission à sa suite, afin que tout être humain sache que Dieu est Amour.

En Occident, la tradition s'est davantage attachée à l'épisode des Rois mages, associé aussi à la Nativité ; nous connaissons leurs noms. Melchior était-il blanc ? Gaspard, jaune et Balthazar, noir ? La tradition veut signifier qu'ils représentaient ainsi l'ensemble de l'humanité. Quant à la galette — dont on fait attribuer les parts par un enfant caché sous la table — elle renverrait à un culte solaire pré-chrétien célébré en lien avec le solstice d'hiver ! L'enfant serait-il le petit roi ou l'enfant-soleil ?

Ces Mages venus d'Orient, ces étrangers à Israël, sont la manifestation du caractère universel du salut apporté par le Christ. Ils viennent « *adorer le roi des Juifs qui vient de naître* » et lui offrir en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Jésus est bien le Messie pour tous, et la prophétie d'Isaïe se vérifie : « *Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton lever...* » (Is 60, 3-6) Tous se rassemblent et viennent vers toi ; tes fils et tes filles viennent du lointain. Tu vas frémir et ton cœur se dilater, car l'opulence des mers et la fortune des nations viendront jusqu'à toi... Quel bonheur quand

règnent la fraternité, la solidarité et la communion ! Quelle joie quand la nature elle-même s'associe à la joie de l'humanité !

La quête de l'Épiphanie pour soutenir les communautés catholiques d'Afrique est l'expression de notre fraternité. Comment ne pas être solidaires avec les Églises d'Afrique qui sont, en grande partie, le fruit de l'action missionnaire des Églises d'Europe, de l'Église de France avec, bien sûr, l'action de l'Esprit-Saint ! Ces fils et ces filles, dont parle Isaïe, ce sont nos frères et sœurs du monde entier, frères et sœurs du Christ. Comme nous, ils ont été baptisés « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* ». Avec eux, nous formons le Corps du Christ, l'Église Famille-de-Dieu, comme on aime le dire en Afrique.

C'est avec tous les chrétiens du monde — en particulier avec ceux d'Afrique — que nous, chrétiens de France, sommes invités à être des témoins du Christ, à manifester dans le monde l'amour de Dieu, notre Père. Tous ensemble, nous sommes invités à nous ouvrir, en particulier aux Églises africaines avec qui nous avons des liens historiques. Autrefois, les chrétiens français se sont engagés aux côtés des missionnaires pour lutter contre l'esclavage et soutenir des projets de développement. Aujourd'hui, les chrétiens de France sont invités à soutenir les Églises d'Afrique afin qu'elles puissent assumer leur propre responsabilité missionnaire.

Ensemble, manifestons l'amour de Dieu et travaillons à rendre notre terre plus fraternelle. Nous sommes les enfants du même Père, appelés à vivre en frères et sœurs de Jésus, dans l'Esprit d'amour. Nous vivons sur la même terre et nous sommes responsables d'elle, de tous les groupes humains qui y vivent. Que l'Esprit d'amour ouvre notre cœur, afin qu'ici, en Afrique et partout ailleurs, notre Terre soit plus fraternelle.

Réflexion proposée par M. Pierre Diarra,
théologien de la Mission,
Œuvres Pontificales Missionnaires



Prière universelle (proposée par le P. Denis Rabier, Missionnaires d'Afrique - Pères Blancs)

Aujourd'hui, la liturgie de notre fête de l'Épiphanie nous présente des Mages venus de l'Orient et guidés par une étoile. Ils sont en quête du Roi-Sauveur qui est né à Bethléem. Comme ces Sages, en toute confiance, tournons-nous vers l'Enfant de la Crèche pour Lui présenter nos prières :

- ★ Après l'envoi de nombreux missionnaires européens en Afrique, beaucoup de prêtres africains viennent maintenant en Europe. Pour que cette venue soit l'occasion d'une nouvelle évangélisation pour nous, prions le Seigneur !
- ★ L'Afrique a beaucoup à nous apporter sur la joie de vivre avec le Christ. Pour que nous soyons, nous aussi, des chrétiens joyeux avec une joie communicative, prions le Seigneur !
- ★ Les célébrations eucharistiques en Afrique sont très dynamiques, très animées. Pour que nos communautés chrétiennes et nos célébrations dominicales soient ici aussi des lieux de rencontres joyeuses et fraternelles, prions le Seigneur !
- ★ Pour qu'à la suite des missionnaires partis en Afrique ou venus en Europe, chacun de nous soit missionnaire là où il est et partout où il va, prions le Seigneur !
- ★ L'Afrique est riche en vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires mais trop souvent encore pauvre matériellement. Pour que nous, chrétiens de France, sachions aider les Églises d'Afrique dans leur développement intégral, prions le Seigneur !

Aide aux Églises d'Afrique

En 2018, 224 diocèses dans 28 pays d'Afrique ont bénéficié du partage de la quête de l'Épiphanie faite dans tous les diocèses de France par l'association *Aide aux Églises d'Afrique* qui en assure la gestion et la distribution.

L'origine de cette quête remonte à la création, en 1888, par le cardinal Charles Lavigerie, de la Société anti-esclavagiste dont nous avons commémoré, en 2018, le 130^e anniversaire. Son but était de trouver des fonds pour faire connaître les conditions de l'esclavage en Afrique, en hâter la suppression et aider les esclaves à devenir des hommes libres. Le 20 novembre 1890, le pape Léon XIII a encouragé les évêques à faire de la célébration de l'Épiphanie la Journée mondiale de l'Afrique et a demandé, qu'à cette date, une quête pontificale partielle soit réalisée.

Désormais, la quête de l'Épiphanie a pour but « *de promouvoir et de développer toutes activités d'assistance et de bienfaisance en faveur de l'Église catholique en Afrique* ».

Parrallèlement, les donateurs d'*Aide aux Églises d'Afrique* permettent de financer plus de cent projets par an directement liés aux activités pastorales des diocèses africains (principalement des formations, du matériel informatique et/ou audiovisuel, des moyens de transport).

Plus que jamais, les communautés catholiques en Afrique comptent sur le soutien de tous afin de continuer à évangéliser le plus grand nombre dans la joie que leur foi leur donne.

Les offrandes de messe, reçues de la part des donateurs, sont rapidement envoyées en Afrique. Elles constituent une partie des ressources financières des prêtres-formateurs en Afrique, principalement dans les grands séminaires.



Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris — Courriel : bureau.aea@gmail.com

Tél. : 01 43 06 72 24 Site Internet : www.aea.cef.fr [f aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Secrétariat de rédaction, maquette et photos, micro-projets : Michel Robert — Courriel : communication.aea@gmail.com

Directeur de la publication : M^{re} Michel Dubost

Imprimé en Allemagne par : Repa DRUCK, Industriegebiet Zum Gerlen 6, 66131 SAARBRÜCKEN

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

Tous les versements sont à libeller à *Aide aux Églises d'Afrique* et à envoyer à :

Aide aux Églises d'Afrique — 5 rue Monsieur — 75007 Paris